

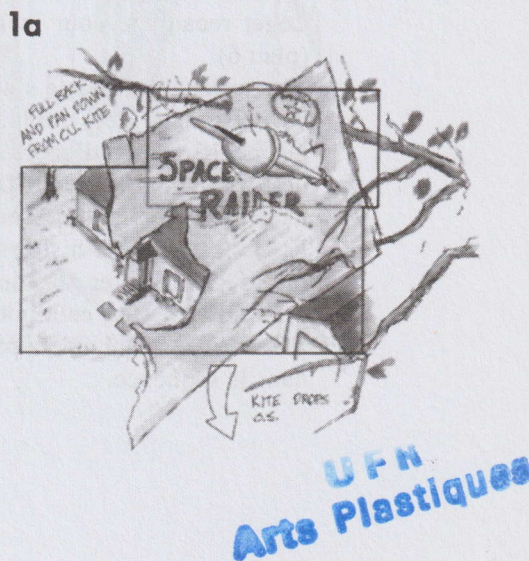
Version 2

Le cinéaste commence la nouvelle séquence par une plongée qui le détache un peu de l'action. Il pense que l'angle de prise de vues pourrait être moins prononcé mais, en comparaison du premier plan d'ouverture, l'intégration des abords de la maison apporte un espace vital salutaire et allège le plan. Dans le plan 1, le père sort de la maison et se dirige vers le garage. Il trouve un objet dans l'herbe. Au moment où il se baisse pour le ramasser, le réalisateur coupe vers le plan 2. L'objet en question est une chaussure. En hochant la tête, il se rapproche de la caméra jusqu'à un plan rapproché taille et pousse alors un soupir. Cut vers le plan 3. Le garçon se retourne dans son lit et ses pieds nus émergent de la couverture. On entend une porte qui s'ouvre hors champ et, pendant que le garçon remue pour trouver une position confortable, la main de son père entre dans le cadre et pose la chaussure sur le montant du lit.



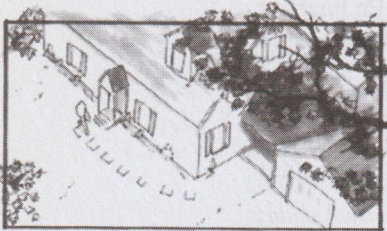
Version 3

Dans cette nouvelle version, le film débute par l'apparition en fondu d'un rectangle spatial orange qui remplit le cadre du plan 1a. Il s'agit et tremble dans la brise du matin. La caméra recule et l'on se rend compte qu'il s'agit en fait d'un cerf-volant déchiré, accroché dans les branches d'un arbre éclairé en contre-jour. Le vent déloge le cerf-volant qui sort du cadre en tombant, révélant ainsi la maison qui se trouve en contrebas (vignette 1a). La mère sort de la maison et se dirige vers le garage dans le plan 1b. Cut vers le garçon dans son lit (plan 2). On entend en fond le bruit d'une porte de



garage qui s'ouvre. Cut vers la porte du garage dans le plan 3. Le père se dirige vers sa voiture et la caméra retourne vers le garçon dans le plan 4. Il se retourne dans son lit et nous voyons un pied qui porte une chaussette sortir de sous les couvertures et passer devant la fenêtre. Le deuxième pied, nu, sort à son tour et passe devant la fenêtre. À travers la fenêtre, on voit le père qui recule la voiture dans l'allée.

1b END POSITION OF PAN.



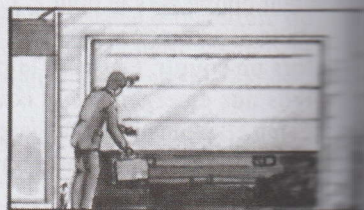
DAD EXITS FRONT DOOR, HEADS FOR GARAGE.

2



BOY IN BED. HE STIRS SLIGHTLY WHEN THE SOUND OF THE GARAGE DOOR OPENING DISTURBS HIS SLEEP.

3



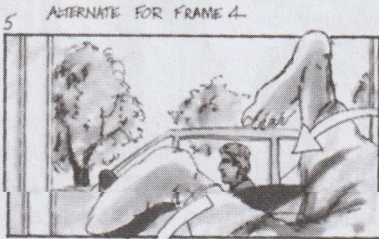
DAD ENTERS THE GARAGE AND OPENS THE CAR.

4



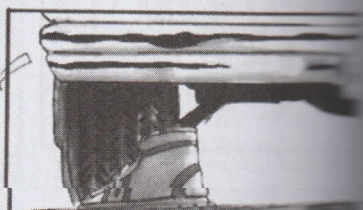
BOY TURNS OVER IN BED. FOOT WITH SOCK POPS UP FIRST, BARE FOOT SECOND. CAR PASSES IN BG.

5



5 ALTERNATE FOR FRAME 4-

6



CAR IS STOPPED AT SNEAKER. DAD...

Le cinéaste apporte immédiatement une amélioration au cadrage du plan 4 en le resserrant (plan 5). Juste après avoir vu par la fenêtre la voiture reculer, on entend un bruit de freinage. Cut vers une contre-plongée sur l'allée et la voiture, qui s'est arrêtée à proximité de la chaussure. La portière s'ouvre. Léger recadrage pour inclure les pieds du père qui sortent de la voiture (plan 6).

À nouveau, le cinéaste s'arrête pour réfléchir à cette dernière version. Il a concrétisé des idées qui lui plaisent mais il se rend compte qu'il faut encore les modifier. Tout d'abord, il décide de garder l'idée du cerf-volant mais de descendre le point de vue. De cette manière, il peut inclure une partie du voisinage avant de faire un panoramique vertical jusqu'à la maison. Ensuite, il a l'impression que l'histoire se concentre trop sur le garçon et son père. Il préférerait intégrer plus de membres de la famille dans ce début de journée agitée. Il faut pour cela intercaler de nouveaux personnages entre les plans précédents, ce qui aidera par ailleurs à atténuer l'importance de la chaussure dans la séquence.